

# LA FRANCE EST UN EMPIRE DE JEAN D'AGRAIVES

## RÉSUMÉ

En 1939, dans un contexte de guerre latente, l'Agence générale des colonies commande un documentaire démontrant la gloire et la puissance de l'Empire français, tout en rappelant ses étapes historiques. Du Maroc à la Cochinchine, en passant par l'Afrique de l'Ouest, Madagascar et les Antilles, cinq opérateurs, sous la houlette du journaliste Jean d'Agraves sont envoyés dans ces territoires à la rencontre des « indigènes » et de leurs « bienfaiteurs ». On y trouve la traditionnelle exaltation des figures coloniales (le médecin, le militaire, le missionnaire et le maître d'école) et des infrastructures de liaison installées par la métropole (avion, TSF, automobile).

La présentation de quelques cérémonies rituelles, montant ensemble des lieux et des cultures tout à fait hétérogènes, doit en outre démontrer le caractère primitif de ces populations avant l'arrivée des colonisateurs, ainsi que leur exotisme. Y est aussi démontré l'attachement des colonisés à la patrie française, inestimable face au contexte international, et leur puissance guerrière. Le documentaire démontre en dernière instance l'unité de cette France « de plus de cent millions d'habitants » : « il n'y a pas une France et des colonies, il y a une Patrie commune, faite d'hommes qui ont le même idéal : vivre libre ou mourir ».

## ANALYSE

*La France est un Empire* est un documentaire de propagande, à destination de la population de la métropole mais aussi des nations ennemies : les images, qui possèdent cependant un véritable intérêt historique, témoignent d'une volonté de mettre en avant la puissance de l'Empire à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. Jean Zay, conscient du rôle stratégique de ce document, exigea en personne sa sélection au Festival de Cannes de 1939.

Face à la montée des fascismes, l'Empire est montré comme l'espace du progrès et de la civilisation, sous la houlette d'hommes vigoureux et bienfaisants. La mission civilisatrice de la III<sup>ème</sup> République est exaltée dans un commentaire lyrique, au prix de déformations historiques notables : le mélange des enfants africains avec les enfants blancs dans les classes, la construction des routes et des infrastructures pour le seul bien être des populations locales, etc.

Ce documentaire fonde l'idée de l'Empire comme espace stratégique et réservoir de vies dévouées pour défendre la « civilisation » et la « nation » dans une Europe en train de plonger dans la guerre. La fin du film, qui s'adresse plus spécifiquement à l'Allemagne et à l'Italie, représente un véritable défilé de l'armée coloniale. Par la suite, Vichy utilisa nombre de séquences pour sa propre propagande.

## EXTRAITS DE PRESSE

« (...) Peut-on reprocher aux auteurs de ce film d'avoir voulu y mettre plus de substance qu'il ne pouvait en contenir ? Quelle que soit l'élasticité du langage cinématographique, on ne saurait faire entrer dans le cadre d'un film unique des territoires plus vastes que l'Europe et des aspects aussi multiples que la vie même. Condensant jusqu'à la quintessence les éléments dont ils disposaient, les auteurs de *La France est un empire* ont tenté d'évoquer à la fois le passé et le présent, le pittoresque local et les formes de la civilisation matérielle, l'histoire de la conquête, l'œuvre sociale accomplie, les races, les coutumes, l'amour des indigènes pour la patrie lointaine, la force et la vigilance de notre armée d'outre-mer. On garde de ce jaillissement d'aperçus une sensation tumultueuse, mais non dénuée de grandeur. Certes, la rapidité du rythme, le défilé à l'accélééré de tant de sites, de foules aux couleurs entremêlées, créent une confusion au milieu de laquelle le spectateur éprouve quelque peine à retrouver sa géographie. L'essentiel était de prouver que la France peut compter sur la fidélité et le dévouement des peuples qu'elle protège : c'est ce qui est fait. »

Jean Vidal, *Pour Vous*, n°590, mars 1940

« *La France est un Empire* immense, riche, magnifique, qui s'étend à travers le monde, sous toutes les latitudes. Nos colonies font partie intégrante de la métropole et leur existence est intimement liée à la nôtre. Dans les circonstances actuelles, elles n'ont cessé de manifester leur attachement à la Mère Patrie, en envoyant ici des hommes et des approvisionnement en vivres et en matériel.

Cette parfaite harmonie, cette puissante union, le cinéma va les montrer bientôt au monde entier. Un film vient d'être terminé. (...) Le cinéma fera connaître à tous l'œuvre pacifique et humanitaire de la France qui considère comme ses fils, quelle que soit la couleur de leur peau, tous ceux qui se confient à elle.

George Fronval, *Cinéma*, n°589, 14 février 1940

« Voilà un film qui vient à son heure. (...) Ce film doit être diffusé partout à travers le monde car il montrera à tous, aux neutres principalement, que nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts ».

George Fronval, *Cinéma*, n°591, 28 février 1940

## GÉNÉRIQUE

Scénario : Jean d'Agraves

Commentaire : Emmanuel Bourcier

Opérateurs : Gaston Chelle (Afrique du Nord), Hervé Missir (Asie), Georges Barrois (Madagascar, Somalie), Raymond Méjat (Guyane, Antilles), André Persin (Afrique)

Montage : Jean Loubignac, assisté de Marie-Louise Simon  
Musique : Van Hoorebèke  
Ingénieurs du son : André Caillat, René Louge  
Production : Ciné-Reportages

Durée : 86 minutes  
Année de sortie en France : 1939